



CENTRE ANDRÉ BAILLON A CRÉÉ LE GROUPE
ACTIVITÉ PHOTO IMAGES EN VIRTUEL

Et les jeudis après-midi, les participant.e.s qui l'ont pu, sont venu.e.s aux rendez-vous en vidéoconférence, soit à travers un écran d'ordinateur, de téléphone, d'une tablette, ...

- Histoire de maintenir le contact, de ne pas être seul.e pendant ces moments-là, de s'évader dans des images.
- Histoire de parler de ses angoisses, de combler le vide, d'échanger ses points de vue.
- Histoire de photographier ce qui se passe ou ne se passe pas, de porter un regard différent sur ce qui nous entoure.
- Nous avons commenté nos photos, celles des autres...
- Nous avons regardé nos photos et celles des autres...
- Nous avons partagé nos regards.
- Nous les présentons aujourd'hui sous forme des petits carnets, comme des journaux intimes d'une période de notre vie.

LE CENTRE ANDRÉ BAILLON A RENDU CE GROUPE MASQUÉ
DANS LA RECHERCHE ET AILLEURS SUR FACEBOOK

Les défis proposés comme des injonctions :

- Photographiez le vide. Donnez la sensation du vide en photo.
- Photographiez ce qui se trouve à 1 mètre. Respectez exactement la distance.
- Photographiez votre humeur du jour. Une émotion du jour.
- Se photographier au jour le jour dans le même cadre.
- Photographiez un récit en 3 images. Ensuite changez une des 3 images pour changer le sens du récit.
- Photographier ce que je peux encore toucher.
- Photographiez ce que je ne peux plus toucher (que du regard).
- Photographiez-vous en vous fondant dans le décor. Pensez l'arrière-plan. Faire corps avec l'isolement.
- Quand le soleil est le seul ami à pouvoir venir vous rendre visite.
- Retrouvez une photo qui vous plaît (sait) dans un album.
- Ecoutez un morceau de musique de +/- 3 minutes et tout de suite après faites une photo. Dites-nous de quel morceau de musique il s'agit.
- Photographiez le trajet de votre balade et géolocalisez-le (google map par exemple).
- Faites une photo sans intérêt.
- Faites une image avec tout ce que vous souhaiteriez voir masqué.
- Faites des photos qui illustrent le retour à la réalité modifiée.

L'HÔPITAL DE JOUR PSYCHIATRIQUE DU SITE SAINT-MICHEL DES CLINIQUES DE L'EUROPE

Etterbeek

L'Hôpital de jour Psychiatrique du site St-Michel des Cliniques de l'Europe accueille, généralement pour plusieurs mois, des personnes souffrant de pathologies psychiques diverses hors crise. Les patient.e.s y trouvent un espace de vie communautaire ainsi que différentes activités (groupes de parole, sorties, support social...) et ateliers (corps en mouvement et corps-esprit, peinture, ergothérapie, expression créatrice).

Ces ateliers d'expression n'ont aucune visée esthétique, aucune attente formelle ; ainsi les consignes ou inducteurs se font discrets mais le cadre est délimité. Les ateliers se clôturent avec un temps de parole pendant lequel chacun.e a la possibilité de s'exprimer sur sa réalisation mais aussi – surtout – sur le processus, le « comment cela s'est passé pour elle/lui ». Ces ateliers comprennent Ecriture, Collégraphie, Cartographie, Atelier Mixte, Poésie, Impro, Corps et voix... auxquels s'est ajoutée la thématique Habiter-abriter.

Six ateliers s'HABRITER se sont tenus à l'Hôpital de Jour ; au total 15 patient.e.s y ont participé.

Le premier atelier était un débroussaillage, une mise en commun de ce que les mots Habiter et Abri évoquaient au groupe. Après, ces notions furent chaque fois abordées sous un angle particulier. Les différentes techniques utilisées (collage, dessin, écriture, objets, cartographie, etc.) ont été proposées comme terrains d'exploration, comme laboratoire, sans intention de résultats « montrables ».

Lors des temps de parole qui clôturaient les ateliers, des explications, des histoires, des ressentis - dont il ne reste nulle trace - ont mis en lumière ces petites ou grandes choses, de l'ordre de l'intime, cachées sous la surface du formel.

Ces productions et ces discussions ont vraiment rendu perceptible la complexité de la question du « chez soi », tant dans cette période en général que dans le vécu le plus personnel, rendant pertinent de reprendre des ateliers autour de cette thématique.

Participant.e.s : Anne, Annette, Audrey, Carole, Charlotte, Christophe, Isabelle, Julie, Jonathan, Mounira, Nicole, Patricia, Pierre, Séverine, Youlia.

LE REGAIN, LE GUERET et ARTICLE 27

Charleroi

Avec l'asbl Tak/Tak, le Musée de la photographie, le Vecteur et le Bronks théâtre.

Article27 Charleroi a pour mission de « faciliter l'accès et la participation à la vie culturelle des publics précarisés » en travaillant avec de nombreux opérateurs culturels et sociaux sur le territoire de Charleroi.

Le Guéret propose aux personnes en souffrance psychique une alternative aux hospitalisations complètes ou permet une transition entre hôpital et domicile. Sur un « terreau de vie commune » poussent divers ateliers : ateliers créatifs, de la vie quotidienne, d'expression par la parole, ouverture vers la Cité et ateliers centrés sur le corps.

Le Regain (IHP) comporte 3 habitations semi-collectives qui accueillent des adultes atteints de troubles psychiatriques qui ne nécessitent pas d'être à l'hôpital ; Chaque résident.e est suivi.e de manière adaptée à ses besoins et est encouragé.e à participer à la vie semi-communautaire.

Qu'entendons-nous par « habiter » ? Quel terreau, quels ingrédients semblent nécessaires pour que les personnes accompagnées en santé mentale se (re)créent un « chez soi » ou un « soi chez » ?

Par le biais de rencontres artistiques menées par l'asbl Article27 et nos artistes détaché.e.s, nous avons tenté de formuler et d'identifier nos idées, nos ressentis et nos réflexions en contournant le piège de la compréhension uniquement intellectuelle ; pour ce faire, nous sommes passé.e.s par l'expérimentation et la création.

Trois dimensions se sont articulées les unes aux autres :

- « **Habiter son CORPS** » : par le biais de la danse et du mouvement, en explorant subtilement les différentes « couches du corps », les relations aux autres et au monde (ex : enracinement, ancrage- territoires- limites - ouverture- repères- autonomie- émotions- rapprochement et éloignement, déplacements et appuis, enveloppe et tissu, etc.).
- « **L'HABITAT** » : en tant que « STRUCTURE » polymorphe et en tant qu'espace ou lieu « rêvé » ? en tant que « tremplin » pour se réaliser, se projeter ? Diverses formes d'habitats ou de structures existent à travers le monde en fonction des nouveaux enjeux qui traversent nos sociétés.
- « **Habiter SA VIE / SES CHOIX** » : du quartier de vie au réseau social, en passant par l'expression citoyenne - Comment chacun.e peut ou pas « prendre sa place » au sens propre comme au figuré, être « acteur/actrice » et « auteur/autrice » ?

Les deux formes publiées ici reprennent d'une part *les autoportraits de mots*, réalisés au départ d'un jeu de miroir (« je me dessine grâce à la description que l'autre me donne de moi »), les mots qui se sont écrits sur les lignes du visage sont venus résonner avec le mot « habiter » ; d'autre part *les corps-villages*, renvoyant aux jeux d'exploration du mouvement où chacun.e était esquissé.e dans sa danse par un.e autre participant.e pour créer des silhouettes, des « territoires - villages/villes », vus de haut sur le papier calque ; ceux-ci étaient ensuite alimentés par des ingrédients nécessaires à la vie dans ce village imaginaire. Des textes ont été rédigés comme autant de « légendes » pour comprendre ceux-ci.

Participant.e.s : Michael, Sébastien, Mona, Océane, Jérôme, Michèle, Dora, Franz, Angel, Giovanni, Sonia.

Une campagne de l'Autre « lieu » - Recherche-Action sur la Psychiatrie et les Alternatives / 2020

Remerciements chaleureux à tous.tes les comparses de traversée, et plus particulièrement à Sara Meurant et Julie Guiches (L'Autre « lieu » - RAPA), Delphine Bouhy et Véronique Reniers (Revers Asbl), Anne Pilette (Article 27 - Charleroi), France Paquay (CRF André Baillon), Sophie Dars (collectif Accatone), Laura Leveau-Préisser (L'Echeveau / Hôpital Saint-Jean-De-Dieu), Stéphanie Paulus (Hôpital de jour Psychiatrique du site St-Michel des Cliniques de l'Europe), Karien Evers (CODE de l'Equipe) et Vincent P. Alexis (collectif Wild Life).

Si vous souhaitez participer aux animations organisées gratuitement dans le cadre de la campagne ou si vous désirez en programmer une au sein de votre organisation, contactez notre animateur culturel via l'adresse christian.marchal@autrelien.be ou par téléphone au 02/230.62.60

Si vous souhaitez relayer notre campagne, vous procurer des exemplaires supplémentaires de cette production et/ou vous informer au sujet des activités de l'Autre « lieu », contactez notre chargée de communication via l'adresse floriane.limbourg@autrelien.be ou par téléphone au 02/230.62.60

Confection : Aurélie Ehx et Arnaud Meuleman

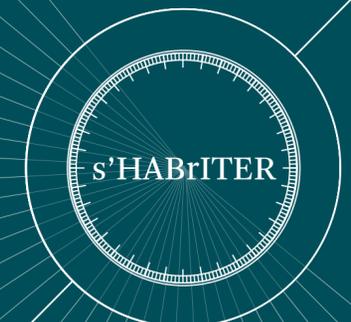
Mise en page et suivi graphique : PietW - www.pietw.com

Création de la cartographie centrale : Sara Atka - saratka1@yahoo.fr

L Autre lieu
R.A.P.A.



Avec le soutien de la Commission Communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale et du Service de l'Education permanente de la Communauté française de Belgique



L'ECHEVEAU / HÔPITAL SAINT-JEAN-DE -DIEU

Leuze-en-Hainaut

L'Echeveau est un service socioculturel qui travaille la relation sociale et l'épanouissement culturel au sein de l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu. Espace d'échange et de découvertes, l'Echeveau est tourné vers les arts, la culture et la créativité. Ses différents projets sont rassemblés autour d'un bar social, où boissons réconfortantes et chocolat attendent patiemment celles et ceux qui en ont besoin. Des ateliers, sorties extérieures, spectacles et rencontres avec des artistes sont organisés régulièrement, et une bibliothèque met à disposition aussi bien des revues spécialisées que des bandes-dessinées et des romans.

En début du mois de mai, L'Autre « lieu » a lancé un appel à projet autour de la notion de « s'HABRITER ». En réponse à cette initiative, l'Echeveau - et en particulier les ateliers de Laura et de Tom - a manifesté son intérêt.

Pour son atelier d'aquarelle, Laura a fait le choix de l'activité « Ciel et Humeur » dont l'invitation était la mise en relation du ciel du jour avec son humeur. Les contrastes de couleurs et le jeu entre opacité et lumière sont propres à cette technique aquatique. Ces propriétés sont en adéquation avec le flou souvent abstrait de notre humeur, aussi vaporeuse et changeante que la forme d'un nuage. Cette proposition d'atelier offrait la possibilité de composer des formes et des ambiances abstraites. L'application de la peinture aquarelle sur le papier préalablement mouillé, permettait d'observer les pigments fuser et se répandre sur la feuille aléatoirement. Une fois l'oeuvre composée, les participants pouvaient utiliser une seconde feuille qu'ils pressaient sur la première, afin de faire apparaître de nouvelles formes, formes miroirs, qui se (re)composaient.

Parallèlement, Tom a proposé un atelier sur le thème de « la fenêtre ».

Il s'est déroulé dans le parc de l'hôpital Saint Jean-de-Dieu. Les participants avaient à leur disposition une fenêtre en carton qui leur servait à cadrer et à sélectionner un fragment du paysage qui les entourait.

L'idée de cette fenêtre était de changer le regard des personnes hospitalisées sur leur environnement. Grâce à elle, ils pouvaient se focaliser sur un élément, un détail du paysage, en faisant abstraction du reste. Le but de cet exercice était que les participants reprennent conscience des lieux, des bâtiments, des plantes qu'ils ne voyaient plus à force de passer trop souvent devant.

Après avoir trouvé les cadrages qui les intéressaient, les participant.e.s ont réalisé des croquis. Ensuite les patient.e.s ont pu choisir le croquis qui leur paraissait le plus pertinent pour le graver sur une plaque de plexiglas. Cette gravure a par la suite été imprimée. Pour finir, nous avons projeté l'ombre de la personne sur l'impression de sa propre gravure. Le contour de son ombre a été découpé formant ainsi une silhouette autour de sa gravure. Enfin, chaque participant.e a choisi la disposition de ses « ciels d'aquarelles » comme fond pour sa gravure silhouette.

REVERS -DISPOSITIF D'INSERTION PAR LA CULTURE

Liège

Revers est une association liégeoise qui utilise « la culture comme instrument universel » pour créer des espaces de rencontres et de créativité hospitaliers aux personnes vivant de multiples vulnérabilités. Permettant le lien entre ces dernières, les travailleurs sociaux et les partenaires culturels, Revers propose des ateliers et se veut le catalyseur d'une « ouverture vers le tissu culturel urbain ».

Se retrouver dans un atelier pluridisciplinaire où explorer écriture et arts plastiques, en vue d'arriver à des réalisations collectives et singulières.

Découvrir, réfléchir, discuter, expérimenter via le langage écrit (mots, phrases, textes, récits, poèmes...) et pictural (photographies, dessins, peintures, collages...). Partir de ses envies, faire vivre ses savoirs, les questionner, les enrichir.

Prendre plaisir à construire ensemble des créations qui nous ressemblent, qui interpellent et qui transforment.

S'habriter / En ces temps de repli sur soi et chez soi, parfois choisi, souvent imposé, il nous semblait important de participer à la campagne et de nous interroger sur ces espaces physiques et/ou mentaux de protection et de bien-être.

Participant.e.s : Anastase, Armand, Bernadette, Carlo, Danielle, Franz, Hanifé, Marisa, Sébastien, Valérie.

LE CODE DE L'EQUIPE

Anderlecht

« L'art comme médiateur d'expression », telle est l'approche du Code - à l'origine « Centre Original De l'Expression ». Issu du mouvement de l'antipsychiatrie, le Code accueille des adultes ayant des antécédents psychiatriques. Par le biais de ses activités artistiques (individuelles ou collectives) et d'une expérience de la vie communautaire, ce centre psycho-socio-thérapeutique de jour se veut « code d'accès » au monde extérieur et constructeur de lien social.

Cet été, alors que les participant.e.s de l'atelier d'écriture ont laissé s'envoler leurs plumes, nous sommes, appareils photo en mains, partis (re)découvrir les environs de notre quartier.

Avec un ou quelques mots comme seule consigne, nous avons réussi à créer un lien entre nos perceptions singulières. Un même regard, un même mot pouvant ainsi mettre en perspective des perceptions très différentes sur ce qui fait abri, habitat...

Participant.e.s : Aziz, Willy, Grégoire, Moussa, Ghislain, Kathy, Marina, Rachid, Magali, Diego, Xavier et Martine (atelier d'écriture) + Michel Gallois, Mr Eric Laurent Vanderheyden, Pascal Van Durme, Rachid et Patrick V. (atelier photo).

COLLECTIF ACCATONE

Bruxelles

Accatone est un collectif explorant les pratiques mineures en art et architecture via la conception d'un magazine imprimé. Véritables « expositions sur papier », chaque publication est un montage de contributions qui résonnent les unes avec les autres. Croisant des méthodes d'artistes-iconographes et des pratiques architecturales émergentes, Accatone aborde de manière critique un aspect fondamental de la réflexion et de la pratique : le document de travail et le statut, toujours changeant, de l'image.

Né en 2014, Accatone est a-périodique, auto-publié et non-subventionné. Son équipe est composée de plusieurs architectes - Sophie Dars, Carlo Menon et Galaad Van Daela - et de graphic designers - Ismaël Bennani et Orfée Grandhomme.

Projet Villa Thunberg

Greta Thunberg incarne un nouveau type de superstar : une icône environnementale, un messie climatique, une égérie du mécontentement générationnel vis-à-vis de l'inaction des politiques à l'égard de la planète. « La maison brûle ».

Le changement de modèle qui s'impose à notre société implique un profond questionnement de nos habitudes constructives et de nos modes de vie. Comment, alors, penser une villa dont l'identité émerge des effets du discours de Greta Thunberg sur les architectes ? Et à qui s'adresse-t-elle ?

Le temps n'est plus à la simple villa, il est à la villa-hôte, la villa collective qui réagit aux conséquences du changement climatique et aux migrations massives qui s'en suivent. Une villa post-sédentaire, remettant en jeu notre conception de la propriété privée et générant une nouvelle typologie répliquable, dans laquelle Greta ne vit pas, mais dont elle devient la figure tutélaire.

La villa se tient dans un corridor migratoire de toutes les espèces, ponctué d'autres haltes remarquables comme la ferme de Cédric Herrou dans la vallée de la Roya, qui accueille des migrants à la frontière franco-italienne ; les lieux de vie

pour enfants autistes créés par Fernand Deligny dans les Cévennes ; ou encore le refuge de Wim Cuyvers dans le Jura, à Montavoix, ouvert aux marcheurs, marcheuses, personnes issues des marges et jeunes délinquant.e.s.

La villa Thunberg, composée d'un ensemble d'espaces disséminés esquissant un site aux limites indistinctes, est grande ouverte, poreuse, faite pour être traversée. Elle accueille indifféremment végétaux, animaux et humains dans leur fuite pour échapper au délitement environnemental, reconnaissant par cette hospitalité radicale la valeur de ses invité.e.s multiples. Ainsi, elle offre à la fois la possibilité d'une vie temporaire pour ses occupant.e.s, et d'une domesticité politique prenant corps au sein de cette assemblée humaine-non-humaine transitoire.

Participant.e.s : Ismaël Bennani, Sophie Dars, Orfée Grandhomme, Carlo Menon, Galaad Van Daela, en collaboration avec Alice Nouvet, Alice Paris, Camille Pons et Plant & Houtgoed (Jeroen Deseyn, Nicolas Vandenplas) // Produit par Accatone, Plant & Houtgoed et la Villa Noailles, avec le généreux soutien de Wallonie-Bruxelles Architectures.

COLLECTIF WILD LIFE

Bruxelles

BXL WILDLIFE reverse notre vision des écosystèmes et considère que l'habitat naturel de l'humain est... la ville ! En partant de cette idée, BXL WILDLIFE observe l'humain évoluer dans son environnement de prédilection, les moyens qu'il met en place pour survivre, occuper son espace, trouver (ou non) son équilibre, ainsi que les relations qu'il entretient avec le milieu urbain. Chaque année, durant l'été, se déroule le Festival BXL.WILDLIFE au cours duquel Bruxelles est déclarée « Parc National ». Enfilez votre casquette d'éthologue, de biologiste ou d'aventurier de la jungle urbaine et arpentez la ville autrement... Ce festival est l'occasion pour chaque participant.e de remettre en question ses habitudes et son rapport à l'espace quotidien.

L'idée : construire un projet de recherche et d'expérimentation qui proposerait de considérer la ville, l'urbain comme l'environnement naturel des humain.e.s. Partant de ce postulat le projet s'intéresse aux relations qu'entretiennent le milieu et ses habitant.e.s « principales ». Aux travers de différents événements et interventions, il s'agit alors d'observer et d'interroger les modes d'occupation, de déplacement, de production ou de destruction mis en place par ces habitant.e.s afin d'assurer leur équilibre et leur développement au sein de cet écosystème particulier.

Participant.e.s : Arnaud, Denis, Vincent, Grégory, Flore, Marinah, Andy, Bertrand, Chantal, Isabel, Maxime, Pacome, Philipp, et encore beaucoup d'autres.

LE CRF ANDRE BAILLON

Liège

Le CRF André Baillon de Liège accueille des personnes confrontées à une souffrance psychique et propose un lieu et un temps pour élaborer des projets sur différents axes : (re)insertion sociale, (re)découverte de ressources et de potentialités. Les ateliers du CRF travaillent la parole, le corps et la matière (photographie, sport, informatique, gymnastique...) - et proposent également des « pas » vers l'extérieur (tables d'hôte, voyages, expositions...), pour (re)nouer avec l'environnement social.

Dans son programme d'activités proposées sur la semaine, le centre de réadaptation fonctionnelle du Club André Baillon invite les participant.e.s à un atelier de photographie qui se déroule le jeudi après-midi.

Entre le mois de mars et de juin 2020, les propositions d'activités ont dû être adaptées à l'actualité et se sont maintenues de manière virtuelle...

Participant.e.s : Adrien Della Libera, David Roenen, Didier Clignet, Isabelle Damoiseau, Marie Leblanc, Michel Graindorge, Stéphanie Firquet, Yves Jouan.